

La chaussée qui rend les travaux moins gênants

Première mondiale : une route urbaine... démontable, mise au point près de Nantes.

Elle facilite les chantiers publics, les rend moins coûteux. Et améliore le confort des riverains



François de Larrard, responsable de l'opération de recherche au Laboratoire central des ponts et chaussées de Bouguenais.

Savourez le bruit impénitent du marteau-piqueur... Car il pourrait d'ici peu appartenir au passé ! C'est en tout cas ce à quoi s'ingénie le Laboratoire central des ponts et chaussées de Bouguenais, en périphérie de Nantes. Depuis cinq ans, chercheurs et spécialistes mettent au point une chaussée urbaine... démontable. Une première mondiale. « L'idée m'est venue il y a quelques années », raconte François de Larrard, responsable de l'opération de recherche au laboratoire. J'ai été frappé par le fait que la voirie urbaine était très souvent ouverte et refermée pour des travaux fréquents. » Une canalisation qui saute, un réseau téléphonique à modifier et le bitume de nos centres-villes se retrouve lacéré de saignées peu harmonieuses. « À quoi bon réaliser de beaux aménagements urbains si c'est pour les détruire deux mois plus tard pour changer un tuyau », sourit François de Larrard. Mais, derrière l'aspect esthétique, c'est surtout la question pratique qui prime. « Les maîtres d'ouvrage sont sensibles à la gêne occasionnée par des travaux souvent longs, coûteux et gênants. » Des riverains qui voient leur rue rendue bruyante et poussiéreuse ; des commerçants qui



Fini, la poussière ou le marteau-piqueur pendant des semaines ! Avec la chaussée démontable, en une demi-journée, la route est ouverte et refermée pour effectuer des travaux.

connaissent des pertes parce que leurs magasins sont inaccessibles... « Sans parler des problèmes de sécurité », reprend le chercheur. En cas de fuite de gaz, mieux vaut pouvoir intervenir rapidement. »

Changer de revêtement comme de chemise

La solution ? Des hexagones de béton. Un revêtement entièrement constitué de plaques retirables, manipulables et échangeables. « L'objectif est de faire en sorte qu'en une demi-journée, la chaussée puisse être ouverte et refermée par une mini-pelle. »

Un pragmatisme qui s'inscrit aussi dans la durée. « Ce concept s'adapte parfaitement à l'évolution des villes », reprend François de Larrard. Aujourd'hui, l'architecture

des réseaux urbains a tendance à s'élever : à chaque fois qu'on veut refaire un ensemble de rues, on remet de nouveaux matériaux sur ceux déjà existant. » Le chercheur arbore un sourire malicieux : « Mais, avec la chaussée urbaine démontable, on pourra changer le revêtement des rues comme une femme change en fouillant dans sa garde-robe. Tout simplement. »

Le principe est déjà testé depuis peu en Seine-Maritime. Il devrait arriver à Nantes en octobre. Mais il faudra encore attendre quelque mois, voire quelques années, pour être totalement sûr de son succès. « Nous en sommes encore à des techniques simples et rustiques », reconnaît François de Larrard. Nous avons privilégié la fiabilité et la stabilité sur le sophistiqué. » Le laboratoire espère, dès lors, inspirer d'autres chercheurs dans la re-

cherche d'innovation. « Car, j'en suis persuadé : nous sommes au démarrage d'une nouvelle technologie. »

Tiphaine RÉTO.

Plus d'informations : <http://herberge.lcpc.fr/cud>

Le Laboratoire central des ponts et chaussées est un organisme public de recherche spécialisé dans les matériaux et les structures de génie civil, la géotechnique et les risques naturels, l'environnement et l'exploitation des infrastructures de transport. C'est un organisme de référence à l'échelle internationale qui est également très impliqué au niveau régional au sein des nouveaux dispositifs mis en place dernièrement (pôles de recherche et d'enseignement supérieur, pôles de compétitivité...).

Ours - France 21/06/07